

Zeitschrift:	Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri
Herausgeber:	Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung
Band:	7 (1929)
Heft:	4
Rubrik:	Personalnachrichten = Personnel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

reposant sur des bases sérieuses permettent d'évaluer à une centaine de mille, pour Paris seulement, le nombre des personnes qui, sans être complètement sourdes, ont l'oreille assez dure pour se voir obligées de renoncer au plaisir du théâtre.

Quelques personnalités ont eu l'heureuse idée de parer à une situation aussi anormale et elles ont résolu le problème de façon ingénieuse et pourtant très simple.

Le théâtrophone, dont tant de Parisiens ont pu apprécier la pureté d'audition, possède des microphones étudiés en vue de recueillir convenablement les paroles des acteurs, quelle que soit leur position sur la scène, et de les transmettre sans déformation. Des microphones de ce genre seront mis désormais à la disposition des spectateurs de la Comédie des Champs-Elysées. Sur sa demande, toute personne entendant mal recevra au contrôle soit un casque à deux écouteurs, soit un écouteur simple se tenant à la main comme celui d'un téléphone. L'appareil, prêté gratuitement pour la représentation, est muni d'un cordon terminé par une fiche qu'il suffit d'introduire dans le jack placé sur le dossier d'un certain nombre de fauteuils. Ceux qui gêne ou offusquent le port du casque, que fatigue la tenue de l'écouteur pourront acheter de petits écouteurs minuscules se plaçant dans l'oreille même et à peine visibles à une faible distance.

Le courant microphonique recueilli sur la scène n'arrive pas directement à l'oreille des spectateurs. Envoyé par câble privé au central du théâtrophone qui l'amplifie, il est ramené dans la salle du théâtre et distribué à un certain nombre de fauteuils, comme il est transmis directement du central aux abonnés au théâtrophone.

L'amplification réalisée par ces appareils bien étudiés et contrôlés par des ingénieurs ayant une grande pratique est très supérieure comme puissance et comme pureté à celle obtenue avec des appareils portatifs.

(L'Illustration.)

La T. S. F. un péril pour la santé.

Ne croyez pas que nous voulions combattre la T. S. F. dans l'intention de vous priver de la satisfaction qu'elle procure. Nous ne sommes pas de ceux qui rêvent une vie dépouillée de tout agrément.

Certes, la T. S. F. est une invention merveilleuse, capable de rendre de grands services au point de vue pédagogique. Pour celui qui sait choisir ses programmes avec sagesse, en écartant toute audition vulgaire ou licencieuse, elle peut être le moyen d'une récréation innocente ou même édifiante.

La T. S. F. peut devenir dangereuse pour la santé. Non pas qu'elle soit funeste par elle-même, mais comme en toute autre chose, c'est l'usage qu'on en fait qui peut mettre la santé en péril. Ici donc, comme dans n'importe quelle circonstance, il convient d'user de bon sens, de jugement et d'exercer la retenue qui pourra sauvegarder la santé.

C'est principalement pendant la nuit et à des heures tardives que la T. S. F. opère. La majorité des programmes sont exécutés à l'heure où la plupart des gens devraient être au lit. On les écoute jusqu'à minuit ou plus tard encore. Quand on songe aux différences d'heures qui existent entre les localités situées sur des méridiens différents, on admettra que l'imprudent qui cherche à capter les émissions lontaines provenant de l'ouest, risque de poursuivre ses expériences jusqu'à des heures bien indues.

L'ambition principale des sans-filistes est d'atteindre de grandes distances. La fierté que l'on éprouve pour son appareil est fonction du nombre de postes émetteurs que l'on atteint. Rien de

plus fascinant que d'interroger l'éther. A mesure que les messages parviennent, l'intérêt se change en excitation. On peut se perdre à tel point dans la poursuite de sons lointains qui s'esquivent et vous trompent, que l'on oublie la notion du temps. Et quand enfin, on se décide de mettre un terme à cette longue veille, la nuit est presque passée; il reste peu de temps pour le sommeil.

Sans doute, nous éprouvons quelque plaisir à capter des messages de telle ou telle station ou à raconter à nos amis les merveilles de l'appareil. Mais comment expliquer cette impression de fatigue chronique, cette migraine, cette indigestion et ces autres malaises qui nous afflagent? D'où vient cette sensibilité au froid? et peut-être aussi cette irritation nerveuse dont nous souffrons plus tard?

Le sommeil est une nécessité: rien ne le remplace. Quel que soit le charme qui nous berce pendant les longues heures de veille, il ne peut accomplir pour le corps l'œuvre qui n'appartient qu'au sommeil.

Durant les occupations de la journée, les cellules et les tissus de notre corps s'usent. Chaque pensée, chaque mouvement contribue à détruire les tissus. Plus le travail sera vigoureux ou épaisant, soit pour les muscles, soit pour le cerveau, plus l'usure sera considérable. Et ce processus se continue pendant tout le temps de veille. Par suite de la dépression des tissus et des cellules, le sang se charge de matières toxiques qui doivent être éliminées par les différents organes exécrateurs: les poumons, la peau, les reins et les intestins. La rétention ou l'élimination imparfaite de ces poisons entraîne des conséquences graves pour la santé.

C'est pendant le sommeil que nos tissus sont réparés et restaurés. Les aliments que nous prenons, l'eau que nous absorbons et l'air que nous respirons fournissent les matériaux de réparation, mais la reconstruction proprement dite se fait en grande partie pendant le sommeil. La force et l'énergie dépensées au cours de la journée sont restaurées pendant que nous dormons, et c'est à ce moment-là que les toxiques provenant de l'usure des tissus sont charriés des différentes parties de notre corps vers les organes d'excrétion.

Nous voyons donc immédiatement que la force et la résistance que nous opposons à la maladie dépendent largement du temps que nous consacrons au sommeil. Si celui-ci est insuffisant, le travail de restauration et de reconstruction se poursuit imparfaitement. Les toxines stationnent dans le système et nous sommes „toujours fatigués“. Étant au-dessous du pair en résistance vitale, nous devenons une proie facile de la maladie.

La quantité de sommeil nécessaire varie d'une personne à l'autre. Il faut en moyenne huit heures pour récupérer les forces perdues au cours de la journée.

En prolongeant la journée de trois heures, quatre heures ou davantage, nous augmentons dans la même proportion l'épuisement des cellules et des tissus de notre corps et nous abrégons le temps qui devrait être consacré au repos et au sommeil. Le résultat net de cette addition et soustraction se traduira tout naturellement par de la lassitude, de l'indisposition, de la faiblesse générale, et sera susceptible d'évoluer rapidement en une maladie grave.

C'est ainsi que la T. S. F. nous apparaît comme un danger sérieux pour la santé. Elle allonge les jours et raccourcit les nuits. En usurpant le sommeil, elle peut être une source de malheurs. Tous ceux qui s'occupent de T. S. F. savent avec quelle facilité on se passe de sommeil. Moi-même, je le sais, car je possède aussi un appareil.

(Vie et Santé.)

Personalnachrichten — Personnel.

(Vom 1. Mai bis 30. Juni 1929) — (Du 1er mai au 30 juin 1929) — (Dal 1º maggio al 30 giugno 1929).

40jähriges Dienstjubiläum. — Gratification pour 40 ans de service. — Gratificazione per 40 anni di servizio.

Thun. Krebs, Gottfried, Telephonchef II. Kl.

Chur. Fischer, Christian, Adjunkt des Kreisdirektors.

Wahlen. — Nominations. — Nomine.

Obertelegraphendirektion. Sekretär-Bureauchef: *Indermühle, Emil.* Techniker I. Kl.: *Bettschen, Wilhelm; Hausmann, Ernst; Zentner, Charles.* Sekretär: *von Allmen, Rudolf.*

Bern. Telephonbeamter I. Kl.: *Friedli, Rudolf.*

Solothurn. Telephonistin II. Kl.: *Frl. Ida Büchler.*

St. Moritz. Aufseherin: *Frl. Margrit Wohlwend.*

Verlag: Materialverwaltung der Oberpostdirektion, Bern. — Druck, Clichés und Versand: „Hallwag“ A.-G., Bern.

Versetzung in den Ruhestand. — Mises à la retraite.

Messa in pensione.

Lausanne. Genoux, Charles, chef-facteur d'expres. Berchten, Jules, facteur d'expres.

Bern. Cupelin, César, Telephonbeamter I. Kl.

Burgdorf. Badertscher, Johann, Freileitungsmonteur.

Todesfälle. — Décès. — Decessi.

Genève. Melle Mathilde Mégassini, téléphoniste de IIe cl.

Zürich. Giger, Alois, Telephonarbeiter.